

la commune de Sames et Cantère Lirica,
avec le soutien d'Orange, présentent

la rencontre imprevue

Opéra comique en français de CHRISTOPH W. GLUCK

vendredi 23 juillet à 15h
samedi 24 juillet à 20h

Centre de valorisation de l'anglo-arabe (manège)
le long des gaves, au quartier des Iles à Sames

entrée libre



Infos : <http://cantere-lirica.pagesperso-orange.fr>

LA RENCONTRE IMPREVUE

Opéra comique en français de Christoph Willibald von GLUCK

Direction musicale
Mise en scène
Chorégraphie

Arnaud Cappelli
Bernard Jourdain
Delphine Huchet

Hélène Convain
Rozenn Le Quéré-Gauillard
Anne Julien-Méreau
Nadège Robillard
Camille Chaserant

Lumières
Décors
Costumes
Assistance à la mise en scène
Régie

Mylène Alain
Marie-Luce Estéoule

Graphiste
Conseiller technique

CHANTEURS

<i>la princesse Rézia</i>	Claire Denne	<i>Ali, Prince de Balsora</i>	Xavier de Snoeck
<i>Balkis, sa confidente</i>	Marie-Aline Louet	<i>Osmin, son serviteur</i>	Sophie Féjoz
<i>Amine, une suivante</i>	Béatrice Génin	<i>Vertigo, un peintre</i>	Thierry Le Meur
<i>Dardané, une suivante</i>	Virginie Guelman	<i>le Calender</i>	Stéphane Dieutegard
		<i>le Sultan</i>	Daniel Armand

Danseuses

Delphine Huchet

Anne Julien-Méreau

Maya Le Clerre-Maraine

ensemble instrumental

violons Vladimir Renard
Coralie Thibault
violoncelles Vincent Tailleur
Salomé Ferran
contrebasse Caroline Tomba

accordéon François Tillerot
flûte Virginie Guelman
clarinettes Michaël Sanchez
trompette Denis Gros-Jean
trombone Cyril Beurel

L'association **Cantere Lirica**

est née de la volonté commune de partager notre passion pour l'art lyrique avec un large public, qu'il soit familier ou non du répertoire d'opéra.

Sophie Féjoz et Camille Chaserant, co-fondatrices de Cantère Liricà, pratiquent le chant lyrique depuis de nombreuses années. Elles créent l'association en juin 2006, à Sames (64), afin de rassembler chanteurs, comédiens et instrumentistes dans des spectacles lyriques de qualité destinés en primeur au public de la région.

Cantère Liricà propose des spectacles propres à séduire tant l'amateur d'opéra que le néophyte. Les opéras choisis sont signés des meilleurs compositeurs du répertoire classique et nécessitent une réelle technicité vocale. Accessibles, ils sont tirés de livrets en version originale française ou d'adaptations reconnues et présentés en format « de poche ».

La qualité des spectacles de Cantère Liricà valorise le travail d'une petite équipe qui repose autant sur les talents de chacun des membres que sur leur solidarité. Il s'agit de faire partager une aventure humaine intense et enthousiasmante, dirigée par des professionnels du spectacle chevronnés.

Quelques spectacles de Cantère Liricà dans les Pyrénées Atlantiques :

La Rencontre imprévue de Gluck

Sames en juillet 2010

Les Divas et les hommes

Sames en août 2009

L'Ile de Merlin de Gluck

Sames en août 2008

Rita ou le mari battu de Donizetti

10 représentations depuis 2007, à Sames, Bidache, Caubios-Loos, Montardon, Navailles-Angos

La Rencontre imprévue

Cet ambitieux projet lyrique et chorégraphique rassemble des compétences dans des disciplines diverses et variées, et s'est construit dans le cadre du programme Orange Passion qui vise à encourager les passions artistiques ou sportives de ses salariés.

L'équipe regroupe ainsi une trentaine de personnes, chanteurs, instrumentistes, danseuses et support technique, qui travaillent ensemble depuis plus d'un an sous la direction artistique d'Arnaud Cappelli, Bernard Jourdain et Delphine Huchet.

L'orchestration a été adaptée pour notre formation instrumentale inédite par Arnaud.



CHRISTOPH WILLIBALD von GLUCK

Compositeur allemand, il est l'auteur d'une centaine d'opéras dont les plus connus sont *Orphée et Eurydice* (1762, puis 1774 pour la version française), *Alceste* (1776), *Armide* (1777), *Iphigénie en Tauride* (1779), et aussi *La Rencontre imprévue ou les Pèlerins de La Mecque* (1764).

Après des études à Prague (1731), il travaille dans plusieurs grandes villes d'Europe : Vienne (1735), Milan (1736), Londres (1745), Dresde (1746), Hambourg puis Copenhague (1748), Prague (1749), acquérant ainsi au fil des commandes la notoriété.

Enfin, il s'installe à Vienne (1752) sous la protection du prince de Saxe-Hildburghausen, favori de l'impératrice Marie-Thérèse d'Autriche.

Engagé comme directeur musical par le comte Giacomo Durazzo (1717 - 1794), directeur des spectacles des théâtres impériaux, il va adapter librement des comédies-vaudevilles françaises transmises par Charles-Simon Favart, directeur de l'Opéra-Comique de Paris.

Si à ses débuts, son oeuvre s'inspire des opéras italiens en vogue, en utilisant des livrets du poète Pietro Metastasio, peu à peu, il s'en détache en introduisant le réalisme du théâtre comique populaire français.

Sous l'impulsion de sa collaboration avec le librettiste Ranieri de Calzabigi, il s'investit dans la réforme de l'opéra-comique en cherchant à harmoniser le récitatif, les airs, le ballet et le décor tout en restituant un ensemble cohérent et épuré.

« *La poésie par l'expression et par les situations de la fable, sans interrompre l'action ou la refroidir par des ornements inutiles* » (dédicace d'*Alceste*, 1767).

Reflexions autour de la rencontre

La Rencontre imprévue, intitulé aussi *Les Pèlerins de la Mecque*, est un opéra-comique, une comédie chantée, une sorte de comédie musicale avant l'heure.

On connaît davantage Gluck pour ses compositions de tragédies lyriques que pour l'opéra comique qu'il va élever au rang de genre, non pas à Paris mais, ironie du sort, à Vienne. Cette *Rencontre Imprévue* est donc l'occasion de découvrir un Gluck comique, ironique, burlesque même.

L'action se passe au Caire, halte obligée lors d'un pèlerinage à la Mecque.

Depuis le siècle de Louis XIV, les pièces orientales, surnommées « turqueries », sont à la mode dans les cours d'Europe. Rappelons-nous la scène du grand Mamamouchi à la fin du *Bourgeois Gentilhomme*. Cette turcomanie et le goût prononcé pour des comédies chantées persiste encore dans la Vienne du XVIIIe siècle.

Gluck exploite avec gourmandise les situations qu'offre ce type de canevas traditionnel et le Grand Caire représente un espace de fantaisie, un lieu de dépaysement, une sorte de pays des mille et une nuits.

La pièce commence quand le Prince Ali, désargenté, et son serviteur Osmin, désorienté par la grande ville et leur mauvaise fortune, posent leurs bagages sur une place du Caire. Le serviteur se lamente : que vont-ils devenir, lui et son maître, sans argent, dans cette ville immense ? Comment vont-ils subvenir à leurs besoins ? En mendiant ? Comme ce « Calender », qu'ils rencontrent par hasard dès leur arrivée ? La situation est claire. Il faut survivre.

Tout est en place pour que la comédie commence : une place publique, un amoureux malheureux, un valet fourbe, une favorite du sultan languissante, un peintre fou...

Les coffres et les malles de voyage, seuls biens du Prince, vont être ouverts, les chanteurs-comédiens vont y puiser des bouts de costumes pour composer la silhouette de leur personnage et donner la comédie au public. Comme les bateleurs du temps jadis sur le Pont-Neuf ou à la foire Saint-Germain faisaient fi des grandes machineries et des superbes décors pour entraîner le badaud dans la magie du théâtre où un comédien suscitait l'imagination du spectateur et parvenait à le convaincre qu'un manche à balai était une épée flamboyante.

Les bagages du prince Ali, apportés sur le théâtre par son serviteur, seront couchés, redressés, déplacés, imbriqués, pour devenir scène, trône, porte, cercueil. On joue comme jouent les enfants et l'imagination fera le reste.

La Rencontre Imprévue est une comédie où le valet est le maître de son maître, dans la pure tradition des arlequinades. Elle a pour fonction de distraire, de charmer, elle ne doit pas être prise trop au sérieux. On y danse, on y chante surtout, on s'y moque du malheureux Prince fidèle à sa Belle, on aime, on trahit. Les sentiments et les caractères sont de convention, comme les situations.

Reste le plaisir du jeu, sa vivacité, la beauté des airs, leur variété, leur richesse.

Bernard Jourdain



Bernard JOURDAIN, metteur en scène

Bernard Jourdain a suivi des études de lettres modernes.

A vingt ans, il est *monté* à Paris pour apprendre le métier de comédien.

Il est tout de suite rentré au Conservatoire National d'Art Dramatique... mais comme régisseur ! Il a suivi les cours d'Antoine Vitez et a assisté les élèves qui montaient des spectacles au sein de l'école (Daniel Mesguish, Patrice Kerbrat, Richard Berry.)

Pendant quelques années, il a été l'assistant de Jacques Rosny, Jean Le Poulain et René Clermont. Il a ensuite monté sa propre compagnie et mis en scène *La Double Inconstance* de Marivaux, un spectacle *Ruzzante* et *Les Caprices de Marianne* de Musset.

Il n'imaginait pas alors vivre ailleurs que sur une scène, au milieu des odeurs de poussière, de vieux bois, de gélatines brûlées et de colle à marouflage. Et pourtant, il s'en est éloigné pendant trente ans pour découvrir un monde assez différent mais tout aussi exaltant, celui de l'image. D'abord réalisateur de films institutionnels, depuis quinze ans il tourne des documentaires pour la télévision.

Il mène parallèlement une activité d'écriture de scénarii puis de romans policiers, historiques ou contemporains, (prix du roman policier à Cognac en 2005).

En 2001, à la demande d'un ami, Emmanuel Courcol, il a mis en scène *Love Letters* d'Albert Gurney, dans le off à Avignon. Emmanuel venait de ranimer les braises du feu sacré... En 2004, au Théâtre de la Tempête, dans le cadre des rencontres de la Cartoucherie, il a monté *Mea Culpa*, un texte d'Isabelle Huchet, sa compagne, sa complice. Puis *Candide*, l'opéra de Léonard Bernstein au théâtre Montansier de Versailles. Il met en scène actuellement *Mort à Venise* de Benjamin Britten avec la compagnie Opéra Côté Choeur.

www.bernard-jourdain.fr



Arnaud CAPPELLI, directeur musical

Chef d'orchestre et chef de chœur, diplômé de l'Ecole Normale de Paris, Arnaud Cappelli dirige de nombreux chœurs et orchestres parisiens, notamment dans des extraits d'opéras français.

Il est chef de chœur au Théâtre Impérial de Compiègne pour la création d'un opéra oublié de Bizet et Halévy, *Noé*. Il collabore avec Sylvain Audinovski et Bernard Jourdain dans une production de *Candide* de Bernstein, et bientôt de *Mort à Venise* de Britten.

Très intéressé par le théâtre et la danse, il signe des mises en scène de spectacles dont il est également le directeur musical : *Le Mariage Improbable*, réunion des Enchantés du Bocal et du Petit Chœur de l'Amour, sur des chœurs a cappella d'opéras et de chansons françaises ; extraits de *Carmen* de Bizet, de *Faust* de Gounod, et de *Samson et Dalila* de Saint Saens avec La Croche Cœur ; *L'Enfant et les Sortilèges* de Ravel avec l'Ensemble lyrique Les Sortilèges.

Compositeur, il écrit des pièces pour piano, ainsi que deux cycles pour chœurs a cappella sur des textes de Monique Coudert.

Il a été formé en direction de chœur par Pierre Calmelet, Javier Busto, Frieder Bernius, et en direction d'orchestre par Stanislas Renoult, Laurent Cuniot et Dominique Rouits. Il est formateur au stage de Chant Choral et Direction de Chœur de Saintes 2008, et professeur de Formation Musicale et Chant Choral au Conservatoire à Rayonnement Régional de Limoges.



Delphine HUCHET, chorégraphe

Architecte de profession, Delphine a été contaminée très jeune par le virus de la scène.

Comme bien des petites filles, elle commence la danse avec les spectacles de fin d'année au théâtre municipal, où elle découvre la magie de l'espace vide du plateau, l'odeur des velours poussiéreux et du fard.

Plus tard, parallèlement à ses études d'architecte à Paris, elle a continué de danser, ouvrant le champ à sa formation classique : danse moderne, danse contemporaine, claquettes, flamenco, butô.

Enfin, en 2001, grâce à la confiance que lui a accordée Samuel Sené sur *Carmen*, elle a pu aborder la chorégraphie et travailler avec des compagnies spécialisées dans l'Art lyrique : Opéra Chœur Ouvert, Lyric en Scène, La Croche Chœur.

Cela va donc faire bientôt 10 ans, qu'avec une joie non dissimulée, elle règle et interprète les chorégraphies d'opéras qui associent professionnels et amateurs.

en 2001 : une bohémienne dans *Carmen*

en 2002 : un épouvantail, une icône new-look et une entraîneuse de cabaret dans *Orphée aux Enfers*

en 2003 : l'âme tourmentée du jeune prince du Danemark dans *Hamlet*, au travers de 7 duos dansés.

en 2004 : la pantomime de *Pailleasse*, dansée par les chanteurs solistes.

en 2005 : la fée Clochette dans *La Belle Hélène*, rôle impertinent, loufoque et ... intégralement jubilatoire.

en 2006 : le Cerbère tricéphale et les 3 grâces dans *Orphée et Eurydice*

en 2008 : des enfants qui jouent à ..., dans *Candide* de Bernstein, ou comment faire bouger tout un chœur.

En 2009, elle crée avec sa soeur scénographe, Isabelle Huchet et son beau-frère metteur en scène, Bernard Jourdain, "Opéra Côté Chœur", une nouvelle structure dont la première production sera *Mort à Venise* de Britten en novembre prochain.

Aujourd'hui, Delphine est heureuse de travailler pour la première fois avec Cantère Liricà, entraînée par ses anciens complices, Bernard Jourdain et Arnaud Cappelli.

Les chanteurs

Claire DENNE, soprano lyrique (Rézia)

Claire étudie le chant d'abord avec Pierre Pégaud, Liliane Mazon, puis Sophie Boulouin avec qui elle travaille le répertoire baroque. Après une licence en musicologie à l'université de Paris 8, elle poursuit ses études de chant avec Robert Dumé au conservatoire de Paris 12ème.

Membre et soliste de l'Ensemble Vocal Jean Sourisse pendant sept ans et de l'ensemble vocal Le Motet dirigé par Marianne Guengard avec qui elle a enregistré en tant que soliste le *Cantique de Moïse* d'E. Moulinié.

Claire aborde des répertoires variés, et notamment les *Motets* et *Cantates* de J.S Bach, *Les Saisons* de Haydn, *Grands Psaumes et Motets* de Mendelssohn (enregistrements CD), le rôle de la fille de Jephthé dans *Jephthé* de Carissimi, au festival de Saint Malo, l'*Ave Maria* de Jehan Alain avec Marie-Claire Alain, le *Davidde Penitente* de Mozart, le rôle de Marguerite dans *le Petit Faust* d'Hervé, la *Messe en sol* de Schubert, le *Requiem* de Mozart, le *Gloria* et le *Magnificat* de Vivaldi, et récemment la cantate pour soprano solo et chœur *Mirjams Siegesgesang* de Schubert et *Hör mein Bitten* de Mendelssohn.



Xavier DE SNOECK, ténor (Ali)



Originaire du Pas-de-Calais, Xavier est ingénieur recherche et développement au sein du groupe France Télécom.

Il débute au sein de la chorale d'entreprise d'Orange, puis avec l'ensemble vocal Quid Novi en 2004, dirigé par Pascal Bezard, ce qui lui a permis d'aborder le répertoire de Brahms, Marcello, Allegri, Victoria ...

Il a suivi successivement les cours de Miriam Ruggeri et Christophe Le Hazif.

Il rentre en 2005 dans le Chœur de l'Orchestre de Paris et chante sous la baguette de chefs aussi prestigieux que Pierre Boulez, Paavo Jarvi ou Christoph Eschenbach.

En soliste, il a participé à une messe de Schubert à l'Oratoire du Louvre et a chanté le rôle de Tony dans *West Side Story* pour une comédie musicale au sein de France Télécom.

Sophie FEJOZ, mezzo-soprano (Osmin), et présidente de Cantère Liricà

Choriste et soliste à la chorale d'enfants « la Cigale de Lyon », sous la direction de Christian Wagner, Sophie étudie ensuite le chant lyrique en parallèle de ses études d'ingénieur à l'École des Mines.

Passionnée d'opéra, elle a chanté sur scène le prince Orlofsky dans *La Chauve-Souris* de J. Strauss, Dorabella dans *Così fan tutte* et Sextus dans *La Clémence de Titus* de Mozart, Lazuli dans *L'Etoile* de Chabrier, Peppe dans *Rita* de Donizetti, Hippocratine dans *l'Île de Merlin* de Gluck.

Depuis 2001, elle organise tous les ans stages et concerts à Sames (64), pays d'origine de son compagnon et en 2006, y crée l'association Cantère Liricà avec son amie et complice, Camille Chaserant.



Marie-Aline LOUET-KOLLOCH, mezzo-soprano (Balkis)

Après avoir étudié le piano toute son enfance auprès d'une maman pianiste, et obtenu diverses récompenses dont un premier prix au concours Léopold Bellan, désireuse de partager sa passion de la musique, Marie-Aline aborde le chant en intégrant le Chœur de la Schola Cantorum sous la direction de Patrice Holiner. Celui-ci crée ensuite un petit chœur qui deviendra l'ensemble vocal Pythagore dans lequel elle fait ses premières expériences de soliste.

En 1990, elle interprète *les Vêpres solennelles d'un confesseur* de Mozart à l'Hôtel de Lassay sous la direction de Pascale Jeandroz. Puis elle chante Didon, reine de Carthage dans *Didon et Enée* de Purcell. En 2005, elle est la princesse Laoula dans *L'Etoile* de Chabrier, et en 2006, elle participe pour la première fois à la *Recette d'opéra* concoctée par ses amies de Cantère Liricà.



Stéphane DIEUTEGARD, basse (le Calender)

Sur scène dès dix ans ... avec un accordéon sur les genoux, c'est le piano qui a été et reste finalement la grande passion de Stéphane, avec un 1^{er} prix de supérieur au concours Bellan.

Ayant découvert sa voix de basse en imitant Pavarotti mais une octave plus bas, il a étudié avec Jean Laforêt, baryton, pratiqué quelque temps le chant choral et a été lauréat du concours supérieur de l'UFFAM en 2005.

Depuis lors, il s'est passionné pour le répertoire et les rôles de basse, tellement méconnus mais tellement riches et cet ingénieur Télécoms ne rate pas une occasion de faire entendre airs et mélodies en récital ou ... sur le net !

Thierry LE MEUR, baryton-basse (Vertigo)

A deux ans, Thierry épatait déjà ses grands-mères en leur serinant l'intégrale de Claude François, mais c'est pendant le service militaire (l'ennui naquit de l'uniforme mité) qu'il découvre la pratique de la musique vocale en petit effectif.

Depuis les expériences se sont succédées au sein de différents ensembles jusqu'à participer comme choriste à diverses productions d'opéra sur des scènes nationales.

Actuellement, il fait partie de l'Ensemble Vocal Otrente dirigé par Raphaël Pichon.



Virginie GUELMAN, mezzo (Dardané et flûte)

De la flûte au chant, il n'y a qu'un souffle : la colonne d'air, toujours la colonne d'air ! Virginie a joué de la flûte à bec, puis de la flûte traversière à la Schola Cantorum. Elle s'est ensuite mise au chant.

Elle a participé à des chorales, à des spectacles amateurs : Orchestre Loewenguth, *la Périchole* d'Offenbach, *la Caravane* réunissant divers extraits d'Offenbach, *la Traviata* de Verdi.

Aujourd'hui, elle travaille pour la télévision et cette mère de deux jeunes enfants, Anouchka et Vassili, se lance dans le défi avec enthousiasme et passion !

Béatrice GENIN, soprano (Amine)

Après quelques années passées en chorale , puis dans un groupe vocal spécialisé dans la musique baroque sud-américaine, Béatrice a osé avouer son penchant pour la Castafiore, et s'évertue depuis à maîtriser l'art difficile du chant lyrique.

Bien qu'une *Rencontre Imprévue* la promène aujourd'hui dans un monde de fantaisie, elle garde les pieds sur terre en cultivant, art non moins difficile, son potager.



Daniel ARMAND, haute contre (le Sultan)



Professeur certifié d'éducation musicale et de chant choral, il est également titulaire d'un DEM en flûte traversière mention TB dans la classe de Ms. Boudot et Coles et d'un diplôme de fin d'études en harpe dans la classe de Mmes Allant et Poirier du CRR de Bordeaux.

Passionné d'opéra dès sa plus tendre enfance, ce natif du Lot et Garonne participe aux Nuits lyriques en Marmandais dans le chœur d'enfants notamment pour les oeuvres de *Carmen*, *la Bohème*, *la Belle Hélène*. A Paris depuis 2005, il est membre du "Parnasse Français" dirigé par Louis Catelain.

Désireux de poursuivre sa formation lyrique , il travaille avec Guy Flechter.

Les danseuses

Anne JULIEN-MEREAU

Anne est passionnée de danse contemporaine et d'arts vivants. Elle a donné la réplique et dansé dans des spectacles amateurs en région parisienne, dont les « Bons Bourgeois » de René De Obaldia, « Houston, on a un problème » à Feucherolles fin 2009 ou « Nuit en forêt de Cruye » à Noisy-le-Roi en juin dernier.

Entre théâtre et comédie musicale, sa motivation principale réside dans la construction de projets originaux qui, mêlant humour et art, auront pour but de faire partager sa passion à un public le plus large possible.

Par ailleurs passionnée de couture, Anne a accepté de manier son aiguille pour les costumes de *la Rencontre imprévue*.



Maya LE CLERRE-MARAINÉ



Maya grandit dans un univers musical et c'est dès l'âge de 7 ans qu'elle commence la danse, puis se lance dans la musique. En douze ans de danse, elle est passée par le classique, le moderne-jazz et le contemporain, et même la danse bretonne. Maya continue aujourd'hui la danse contemporaine à l'université, parallèlement à ses études de psychologie.

Côté musique, elle suit des cours de chant pendant 4 ans et fait partie de nombreuses chorales, dans le cadre scolaire et du conservatoire.

L'ensemble instrumental

Vladimir RENARD, violon

Vladimir a étudié le violon pendant une dizaine d'années au conservatoire du 12^{ème} arrondissement de Paris.

Amateur d'oeuvres symphoniques, d'opéra et de grands concertos romantiques (en tant qu'auditeur!), grand admirateur d'ltzhak Perlman et de Boby Lapointe, il est ouvert à tous les styles de musique en tant qu'instrumentiste, pourvu que ce soit en bonne compagnie et dans la bonne humeur!

Il a notamment collaboré aux orchestres Loewenguth et au Choeur et Orchestre des Grandes Ecoles, avant de rejoindre la troupe de Cantère Liricà sur l'aventure de *la Rencontre Imprévue*.

"Le violon, soit tu joues juste, soit tu joues tzigane. Moi, j'ai pas eu le choix, je joue tzigane." *B. Lapointe*



Coralie THIBAUT, violon

A 4 ans, Coralie voulait jouer du « pinano » ; hélas, l'appartement était trop petit pour accueillir un piano. Des années plus tard, on lui offrit un disque d'Anne-Sophie Mutter ; elle se met alors au violon, à l'âge de 10 ans, et fait ses études au Conservatoire de Bagnolet, en région parisienne.

Tarnosienne depuis 7 ans, Coralie travaille dans la chimie et continue en parallèle à pratiquer le violon. Elle a participé à de nombreux concerts avec l'Orchestre des Archets de l'Adour, ainsi qu'au spectacle de rue Gauzak Biltzen, qui mêle musique traditionnelle basque et esprit contemporain, et qui a tourné dans tout le pays basque.



Vincent TAILLEUR, violoncelle

Vincent commence le violoncelle à Bayonne dans la classe de Yves Bouiller, puis intègre la classe de Xavier Gagnepain au CNR de Boulogne. En 2006, il entre au CNSM de Paris dans la classe de Jean-Marie Gamard, puis de son successeur, Jérôme Pernoo. Il suit les master-classes de Arto Noras, Luis Claret, Franz Helmerson, Gary Hoffmann.

Parallèlement, cet amoureux de musique de chambre a fondé deux ensembles : le quatuor Isbylia (Alberto Menchen, Guillaume et Marie Chilemm), et également un duo inédit de deux violoncelles avec Benjamin Truchi, l'ensemble double V. Il est violoncelle solo du Star Pop Orchestra, tout simplement le seul orchestre de musique de film en France.

Ces formations lui permettent de jouer dans de nombreux festivals comme le Festival de Beauvais, Bordeaux, Les Vacances de Mr Haydn. Il a également inauguré en 2007 le nouvel opéra de Pékin, lors d'une tournée avec l'orchestre d'Orsay, en jouant le double concerto de Brahms.





Salomé FERRAN, violoncelle

Salomé vient d'obtenir son Certificat d'Études Musicales au Conservatoire de Bayonne dans la classe de Yves Bouiller. Elle a participé pendant de nombreuses années aux concerts de Cello & Co dédiés aux musiques de film. Elle joue aussi en musique de chambre et a travaillé la musique ancienne.

Pour pouvoir se consacrer à son instrument, Salomé suit ses études par correspondance ; elle vient d'obtenir son baccalauréat et commence ses études de psychologie.



Caroline TOMBA PETIT-JEAN, contrebasse

Caroline étudie le piano et la contrebasse au Conservatoire National de Région de Nancy où elle obtient un premier prix de contrebasse.

Elle choisit de partager sa passion pour la musique en devenant musicienne intervenante dans les écoles de Maurepas, dans les Yvelines, et chef de chœur d'adultes et d'enfants.

Contrebassiste dans le groupe « Les chemins de traverse » et accordéoniste dans « Caramiel », Caroline anime des bals de musique traditionnelle.



François TILLEROT, accordéon

Après une dizaine d'années d'études classiques d'accordéon de concert d'harmonie dans sa Bourgogne natale, François a eu l'occasion de pratiquer des styles musicaux différents au gré de ses rencontres : du jazz à la musique baroque en passant par l'accompagnement de chanteurs et chorales.

Depuis quelques années, il se passionne pour la collecte et l'arrangement des airs traditionnels du Morvan, du Jura et de la Bresse en participant aux groupes « La Mère Folle », « Chemins de Traverse », « Duo Synkro » (musique concertante et à danser). François espère que la rencontre, imprévue, de l'accordéon dans cet opéra apportera une couleur originale, tout en faisant découvrir une facette d'un instrument né plus d'un siècle après le compositeur.

« L'accordéon, instrument à vent, à claviers (stéréo), à anches vibrantes, se révèle comme étant un véritable orgue portable et expressif. » *Richard Galliano*
Tout accordéoniste appréciera cette citation d'un Maître de l'instrument, qui redonne ses lettres de noblesse à un instrument souvent méconnu. Qui a déjà porté un accordéon comprendra toute la nuance entre « portable » et « portatif »

Michaël SANCHEZ, clarinettes

Michaël doit ses premières études musicales à l'école primaire avec l'enseignement de la flûte à bec en CE2. Il essuie un premier succès en interprétant "Ah les filles de La Rochelle" devant tous ses camarades de classe. En 1982, il s'initie à la clarinette Sib dont il fera son instrument de prédilection.

En 1993, il obtient une licence en musicologie à l'université de la Sorbonne à Paris. En 1998, il entre dans un ensemble vocal et participe à des projets sous la tutelle ou la baguette de Thierry Pécou, Régis Campo, Laurence Equilbey, Geoffroy Jourdain, Michel Laplénie, Perter Philips, Liz Mc Comb.

De retour à ses amours instrumentales, il participe depuis 2004 à de nombreuses formations musicales de styles divers : musiques jazz, classique et traditionnelle.



Denis GROS-JEAN, trompette

« Même si on n'entend pas de trompettes le jour où l'on prend les décisions importantes pour le reste de notre vie, le destin se faisant connaître en silence » (Agnès de Mille) ; le son clair du premier professeur de trompette de Denis est gravé dans sa mémoire. Il a débuté à l'âge de neuf ans et a fait la plus grande partie de son apprentissage musical dans les conservatoires de Nancy et Strasbourg pendant environ dix ans. Pourquoi la trompette ? Parce que ses parents étaient fans de Maurice André et de Louis Armstrong, les deux grands trompettistes du 20ème siècle, aussi généreux que talentueux l'un et l'autre.

Après ses études d'ingénieur pendant lesquelles il s'est initié au jazz, il a décidé de rejouer dans un orchestre classique. Et depuis 1999, il est trompette solo à l'Association Symphonique de Paris, orchestre de 50 musiciens passionnés et bénévoles donnant une dizaine de concerts par an dans la région parisienne.

Son travail chez Orange lui donne l'occasion de faire de nombreuses rencontres enrichissantes et depuis cette année, une rencontre musicale avec des membres de l'association Cantère Liricà.



Cyril BEUREL, trombone

Ses débuts au trombone à neuf ans ont été suivis d'expériences musicales variées : quelques big bands, une harmonie, un groupe de funk et un peu de symphonique.

Amateur de tous types de musiques, impressionné par des trombonistes comme Glen Miller (au début) ou Fred Wesley (plus tard), Cyril est aujourd'hui heureux de sa rencontre avec Gluck et la troupe de Cantère Liricà.



Toute l'équipe remercie vivement

Monsieur le Président Bernachot,
Monsieur le Maire de Sames, André Lassalle,
les membres de l'association culturelle de Sames et leurs familles,
Monsieur Michel Léon, gérant du manège,

France Télécom pour son soutien dans le cadre d'Orange Passion,

l'association Le Concert de Monsieur de St Georges
pour le prêt gracieux de leurs costumes,

Monsieur Hubert Lataillade et sa société Tribunes 64,

Monsieur et Madame de Snoeck,
Monsieur Beurel,
pour le prêt de décors et accessoires,

Monsieur et Madame Féjoz, pour leurs dons généreux,

Monsieur et Madame Lauduique,
pour avoir accueilli notre Princesse.

enfin, toutes les personnes
sans lesquelles ce spectacle n'aurait pas été possible.

Pour leur hospitalité, leur générosité et leur soutien sans faille,
nous remercions la famille Duval, et tout spécialement Régis.

Soutenez Cantere Lirica!

Aujourd'hui, l'association Cantère Lirica est soutenue par :

- ❖ Orange dans le cadre du programme Orange Passion
- ❖ la commune de Sames
- ❖ la communauté de communes du canton de Bidache
- ❖ le département des Pyrénées-Atlantiques

Pour se développer et intensifier ses productions artistiques,

Cantère Lirica recherche :

- ❖ de nouveaux lieux de spectacles,
- ❖ des partenariats avec des acteurs de la vie culturelle locale (chœurs, solistes et instrumentistes amateurs, écoles de musique, lycées professionnels, festivals de musique,...),
- ❖ des sponsors intéressés par des encarts publicitaires sur les affiches, tracts et programmes relatifs aux productions.

Nos projets vous intéressent ?

Contactez-nous !

mél : cantere.lirica@gmail.com

tél : 01 30 80 41 04

web : cantere-lirica.pagesperso-orange.fr

Association de chant lyrique Cantere Lirica

N° SIRET 49447059400016

N° d'objet : 106Z22724052

Quartier Saint-Jean - 64520 Sames